

DABÉMA

I. - FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

I. — DENOMINATIONS

COMMERCIALE : Dabéma, Dahoma (Angleterre).

SCIENTIFIQUE : *Piptadenia africana* Hook. f. (Famille des Mimosées).

VERNACULAIRES : Go (ouobé).

Blé (yacoba).

Gano ou Galo (kroumen).

Aké (ébrié).

Akassanoumou (agni).

Obo (bété).

Béné-Béné (gouro).

Ekhimi (Nigéria).

Atui (yaoundé et boulou)

Toul (bakoko).

Touambo (mabéa).

Bokombolo (douala).

Bohambo (malimba).

Toum (pahouin, djem).

Toumbo (sanga sanga).

Koungou (Oubangui Chari).

2. — HABITAT.

Le Dabéma est un arbre très commun dans la forêt guinéenne et équatoriale ; il se rencontre depuis la Casamance et la Côte d'Ivoire, jusqu'au Cameroun, au Gabon, dans l'Oubangui Chari, au Congo Belge et en Angola. C'est une essence de lumière, particulièrement abondante aux lisières des forêts et près des villages. Les indigènes la laissent subsister fréquemment dans leurs défrichements en raison des difficultés que présente son abatage.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE

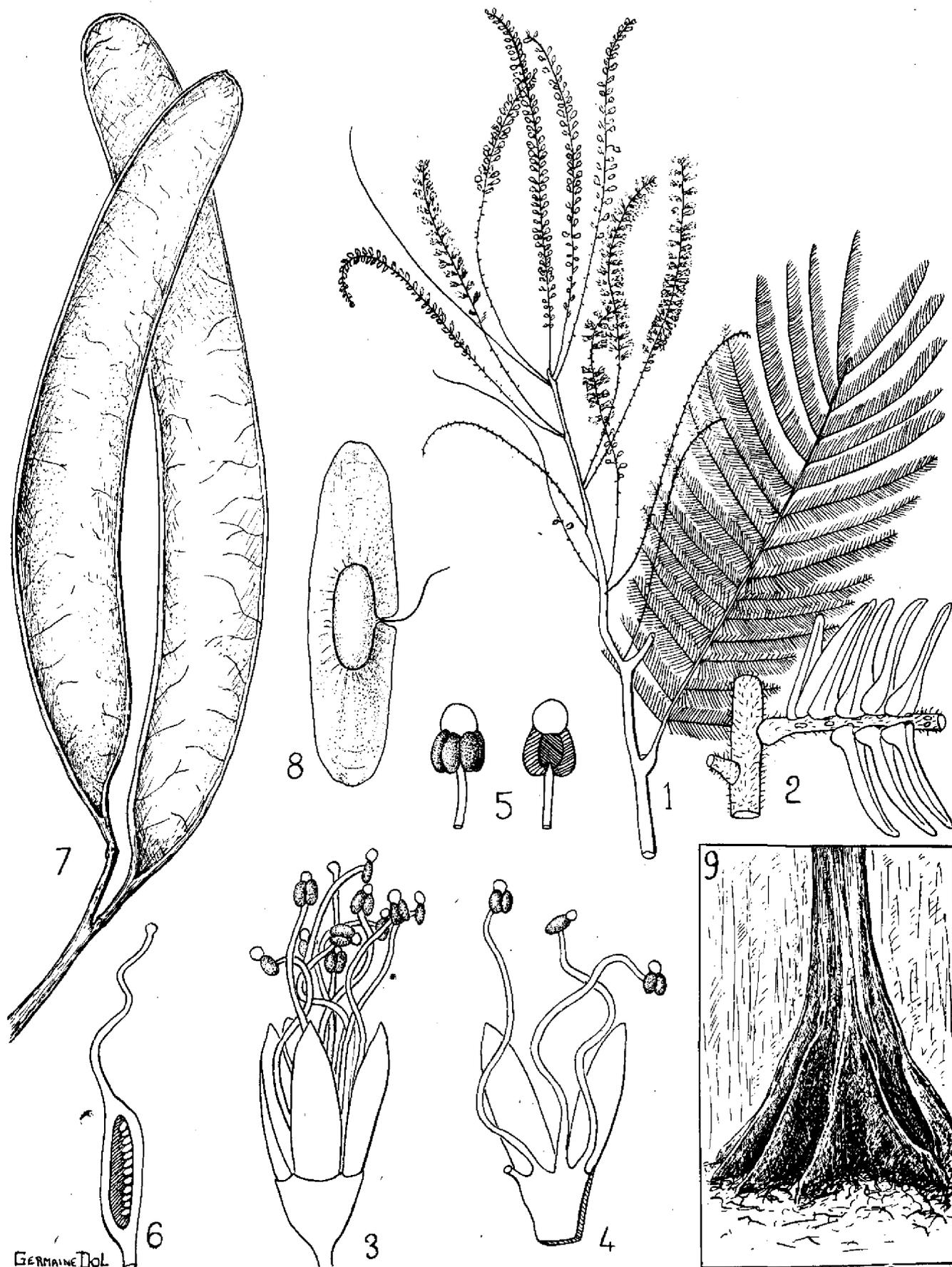
Très grand arbre atteignant 40 m. de haut et plus, 1 m. 50 de diamètre. Cime étalée en parasol, branches horizontales, feuillage excessivement fin, couvert clair.

Fût très droit et cylindrique s'élargissant à la base en ailes élevées souvent considérables, qui se ramifient elles-mêmes et serpentent à plusieurs mètres de la base des très gros arbres.

Ecorce lisse, ou légèrement écailleuse, de teinte rougeâtre, présentant des stries horizontales, à tranche mince, jaunâtre.

Feuilles bipennées à 10-12 paires de pinnules ; rachis principal finement pubescent, rougeâtre, de 8 à 20 cm. de long ; rachis secondaire pubescent portant environ 50 paires de foliolules très petites de 6 mm. de long sur 1/2 mm. de large, aiguës à leur sommet.

Fleurs très petites, courtement pédicellées groupées en épis long de 10 cm. ; calice valvaire à cinq petites dents ; cinq pétales soudés à la base ; dix étamines à longs filets blancs ; anthères rouges surmontés d'une glande globuleuse.



GERMAINE DOL

(D'après A. AUBREVILLE (Flore Forestière de la Côte d'Ivoire).

DABEMA (*Pyptadenia Africana*)

1. Rameau en fleur. — 2. Un fragment de fût, très grossi. — 3. Une fleur. — 4. Fragment de corolle, montrant l'insertion des étamines. — 5. Étamines, vue extérieure et coupe verticale. — 6. Pistil (coupe verticale). — 7. Fruits. — 8. Une graine. — 9. Aspect de la base du tronc.

Floraison abondante en juin-juillet.

Fruits en forme de gousses étroites et longues (30 cm. de long sur 3 cm. de large), coriaces, contenant six à huit graines plates entourées d'une aile brune brillante (8 cm. de long sur 3 cm. de large), attachées en leur milieu par un funicule filiforme. Fructification en janvier-février.

4. — ASPECT ET TEXTURE DU BOIS

Cœur et aubier différenciés, bois de cœur de teinte variable jaune verdâtre à gris jaunâtre, avec reflets dorés ; grain grossier, contrefil irrégulier très marqué sur la face radiale. Aubier blanc grisâtre, épais de 5 cm. au plus.

Odeur fétide, surtout accusée à l'état frais.

En section transversale. — Zones d'accroissement inégalement marquées ; les vaisseaux bien visibles sont disséminés avec parfois une tendance à s'aligner obliquement, tantôt isolés, tantôt accolés radialement par 2 ou 3, ils sont rares et de grosse taille.

Parenchyme bien visible, en gaines circumvasculaires aliformes quelquefois anastomosées entre vaisseaux voisins ; rarement en couches concentriques en limite d'accroissement. Rayons fins mais visibles à la loupe, multi-sériés et moyennement nombreux.

En section longitudinale tangentielle. — Vaisseaux très apparents à trajet légèrement onduleux contenant souvent des dépôts blanchâtres ou brunâtres, et formés de courts éléments. Parenchyme pratiquement invisible, localisé autour des vaisseaux et dans leur prolongement. Rayons très petits, perceptibles à l'œil nu, sous forme d'un fin pointillé, plus terne que le tissu fibreux environnant.

En section longitudinale radiale. — Vaisseaux de longueur inégale par suite du contrefil. Parenchyme pratiquement invisible comme en section longitudinale tangentielle. Rayon formant de petites mailloires très nettes atteignant au plus 1 mm. de haut.

Observations. — Le *P. Leucocarpa* Harms (Ossimiale) du Gabon est souvent confondu sur pied avec le *Dabéma*, son bois s'en distingue cependant par une couleur qui vire assez rapidement du jaune verdâtre au brun rosé, par une dureté supérieure, l'absence d'odeur nauséabonde, la présence fréquente de taches médullaires et, microscopiquement, par des fibres ordinaires au lieu de fibres cloisonnées comme dans le *P. africana*. Les graines ailées de l'Ossimiale au lieu d'être attachées par le milieu le sont par une extrémité.

II. - FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

I. — CARACTERES ESTHETIQUES

Aubier légèrement différencié plus clair, sujet à la pîqûre. Bois parfait, de teinte variable avec les provenances, normalement de couleur jaune verdâtre, parfois gris jaunâtre. Grain grossier, contrefil irrégulier, bien marqué sur quartier. Odeur fétide plus ou moins accusée.

2. — CARACTERES PHYSIQUES

Bois mi-dur et mi-lourd (densité 0,65 à 0,75 à l'état sec), à retrait modéré et moyennement nerveux. Il est toutefois recommandé de débiter assez rapidement les grumes qui risquent de se fendre en bout et de surveiller l'empilage pour éviter que les sciages ne gauchissent au séchage. L'aubier altérable doit être éliminé, mais le bois parfait est de bonne conservation et peut être utilisé pour des travaux soumis à l'humidité ou aux intempéries.

3. — CARACTERES MECANIKES

Le Dabéma se comporte d'une manière satisfaisante vis-à-vis des charges statiques, aussi bien en compression axiale qu'en flexion. Ses résistances unitaires sont comparables à celles du chêne de charpente qu'il est susceptible de remplacer. Il est par contre un peu plus raide et résiste moins bien aux efforts dynamiques. Cette essence présente enfin une bonne cohésion transversale par suite de son contrefil.

4. — CARACTERES TECHNIQUES

Le Dabéma se débite assez facilement au ruban ou à l'alternative, mais il exige passablement de force.

Au ruban, il est conseillé d'employer, sur scie à grume moyenne, une denture à pas de 30 à 32 mm., à angle d'attaque de 20 degrés environ et une vitesse linéaire de 28 à 30 mètres par seconde ; sur petite machine d'atelier, pas et vitesse doivent être réduits ; peut-être les poussières ont tendance à irriter les muqueuses. Rabotage et finition plutôt difficiles. Assemblages faciles à exécuter et résistants ; clous et vis s'enfoncent facilement et tiennent bien.

5. — USAGES

Ce bois durable est utilisé avec succès dans les ouvrages soumis aux intempéries (en particulier platelages de ponts, de wharfs, etc.), comme traverses de voie ferrée et dans la construction de matériel roulant (carcasses et fonds de wagons, de camions, etc...). Il peut être également préconisé pour la charpente ordinaire, la grosse menuiserie et les parquets, en remplacement du chêne.

6. — COMMERCE

Ce bois, qui, avant la guerre, n'était importé en France que d'une manière occasionnelle, nous arrive aujourd'hui de façon régulière, mais en quantités encore très limitées. C'est certainement l'une des essences communes dont la production pourrait se développer rapidement en raison de son abondance relative dans les peuplements tropicaux. Il semble du reste que le marché français serait prêt à s'intéresser à ce bois, s'il était livré sous forme de sciages, à des prix comparables à ceux du chêne de qualité courante.